

Manotel achève sa rénovation pour Telecom 2003

L'Hôtel Auteuil et l'Hôtel Chantilly, rebaptisé Kipling, sont prêts à accueillir les visiteurs.

SERGE GUERTCHAKOFF

A la tête de six hôtels à Genève, tous situés sur la rive droite, le groupe familial Manotel vient d'achever la rénovation complète de l'Hôtel Auteuil et de l'ex-Hôtel Chantilly, rebaptisé Kipling en hommage au romancier et poète anglais. Une nouvelle de bon augure à moins d'un mois de l'ouverture de l'exposition Telecom 2003.

Le groupe d'Omar Danial suit fidèlement son programme de réhabilitation mis en place en 2000. «La globalité des investissements s'élèvera à 55 millions de francs, ce qui représente un léger excédent par rapport au montant initialement prévu. L'optimisation du parc hôtelier en est la raison», explique le patron du groupe.

Plus précisément, dans le but d'utiliser au maximum les capaci-

tés de chaque établissement, les investissements supplémentaires suivants ont été engagés: création de la salle de conférence, d'un restaurant et de la verrière à l'Hôtel Epson, création d'une salle de petits-déjeuners et d'une verrière à l'Hôtel Auteuil, réalisation de deux chambres supplémentaires également dans cet hôtel, et enfin, transformation de bureaux en dix chambres supplémentaires à l'Hôtel Royal qui verra sa capacité passer à 192 chambres en 2004 grâce à l'adjonction de 20 chambres supplémentaires. Il ne restera plus qu'à mener à terme la rénovation de l'Hôtel Ascot l'an prochain.

Stratégie dévoilée

La stratégie mise sur pied par Omar Danial dès 1997 a déjà commencé à porter ses fruits. Dans un premier temps, il s'était «contenté» d'optimiser l'existant. «A l'époque,

les tour-opérateurs nous imposaient leurs prix, nos marges diminuaient d'année en année. Notre prix moyen était d'environ 105 francs. Il fallait réagir. Nous avons cassé les contingents réservés par les tour-opérateurs. Cela nous a permis d'augmenter notre chiffre d'affaires de 10% sur deux ans et de doubler notre cash-flow. Le prix moyen est passé à 115 francs», résume ce dernier.

Dans une deuxième phase, débutée en 2000, le positionnement de chaque hôtel a été optimisé. Dans ce cadre-là, le Rex a été cédé. Tandis que débutait la rénovation des six hôtels restants avec l'attribution d'une identité propre à chacun. «Au fur et à mesure du repositionnement, nous avons augmenté le budget de rénovation. Alors que nous avions débuté pour l'Hôtel Edelweiss avec environ 45 000 à 50 000 francs par chambre, nous en sommes actuellement à 75 000 francs», ajoute Omar Danial. Il faut dire aussi qu'il a été décidé d'installer la climatisa-

tion pour les quelque 600 chambres du groupe Manotel, sans oublier la présence de lignes ISDN (pour l'internet) dans chaque chambre, y compris dans les trois-étoiles. Actuellement, le prix moyen de la chambre s'élève à 200 francs.

C'est ainsi que de quelque 20 millions de francs en 1996-1997, le chiffre d'affaires est passé à environ 28 millions l'an dernier.

Paul Muller, le directeur général, prévoit un chiffre supérieur à 30 millions de francs pour cette année. «Notre objectif est toujours de dépasser les 35 millions de francs, avec un EBITDA (une sorte d'indice de profitabilité) de l'ordre de 35%. Celui-ci était de 27% en 2002, sera de 30% en 2003 et d'environ 37,5% en 2004. En effet, en 2004, le groupe hôtelier comptera 602 chambres rénovées,

dans deux catégories (trois- et quatre-étoiles) et six styles différents. A ce propos, relevons que l'Hôtel Kipling a une décoration d'inspiration coloniale (avec notamment le minibar niché dans une malle des Indes), tandis que l'Auteuil flirte avec le design dans des teintes grises et noires. Chapeau à Paul Sastres et à Patrick Ribes, les architectes d'intérieur en charge de ces chantiers. ■